

(En marge du *Journal des Jésuites*)

Réception de M. le gouverneur d'Argenson

AU COLLEGE DES JÉSUITES

A QUÉBEC (1658)

-
11. A deux heures après midy, mouilla l'ancre devant Quebec, le premier vaiffeau qui nous donna M. d'Argenson, gouverneur, le P. Claude Aloez et deux de nos F. F.
 28. M. le Gouverneur nous fit l'honneur avec M. l'abbé Queylus, de dîner chez nous, où il fut reçu par la ieuneffe du pais d'un petit drame en françois, huron & algonquin, dans nostre iardin, à la veue de tout le peuple de Quebec. Ledit fleur Gouverneur tefmoigna être content de ceste réception.

Journal des Jésuites,

les 11 et 28 juillet 1658.

CE matin-là, un dimanche, en rentrant au château Saint-Louis, avec son secrétaire, vers huit heures, après la messe de la paroisse, M. Pierre de Voyer, vicomte d'Argenson, le nouveau gouverneur de la Nouvelle-France, s'en est allé incontinent à ses appartements. " Feu de mon sang, " murmure-t-il tout rouge, " quelle chaleur ! Ceux qui m'ont dit que cette contrée était de glace en ont menti ! " Puis s'adressant au valet qui l'attend sur le seuil de sa chambre : " Holà ! qu'on me donne mon déshabillé de toile de mélis et mes escarpins de brocatelle ! "

Pendant qu'on lui dégraffe son baudrier de cuir jaune, qu'il porte en sautoir, où pend sa lourde rapière, qu'on le dépouille de sa casaque de drap, et qu'on lui tire ses petites bottes à chaudron, ¹ le noble sire gouverneur, mis en appétit

¹ Botte dont le haut de la tige s'évasait en entonnoir ; on la dénommait aussi botte à la mousquetaire.